



Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux
Département de la Justice Environnementale et Climatique

Vulnérabilité Environnementale et Climatique des Femmes

Etude de cas en Tunisie



Septembre 2024

La vulnérabilité environnementale et climatique des femmes

Baya Harbaoui et Ines Labiadh

FTDES bureau de Tunis

1. Définition de la vulnérabilité environnementale et climatique

Le concept de vulnérabilité climatique et environnementale, tel que défini par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) dans son Cinquième Rapport d'évaluation (AR5)¹, décrit la susceptibilité d'un système à subir des dommages ou à ne pas pouvoir faire face aux effets néfastes du changement climatique. Cette définition inclut la variabilité climatique et les événements climatiques extrêmes. La vulnérabilité dépend de la nature, de l'ampleur et du rythme des changements climatiques et environnementaux auxquels un système est exposé, ainsi que de sa sensibilité et de sa capacité à s'adapter.

¹ <https://www.ipcc.ch/report/ar5/syr/>

En approfondissant cette notion dans le contexte des inégalités de genre, le Sixième Rapport d'évaluation (AR6)² du GIEC met en lumière la "vulnérabilité climatique des femmes". Ce terme décrit la façon dont les impacts du changement climatique touchent d'une manière disproportionnée les femmes par rapport aux hommes. Cette disparité est souvent due à des facteurs sociaux, économiques et culturels qui amplifient les risques et les effets négatifs du changement climatique et de la dégradation de l'environnement pour les femmes.

Quel serait donc l'impact du dérèglement climatique et de la détérioration de la condition environnementale sur les femmes ? Pourquoi les femmes pourraient être plus touchées par ces changements ? et comment se manifeste leur vulnérabilité face aux défis environnementaux et climatiques ?

2. Les divers aspects de la vulnérabilité environnementale et climatique des femmes

Les femmes et les jeunes filles sont parmi les premières victimes du dérèglement climatique et de la

² <https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/>

détérioration de la situation environnementale et ce, en raison de la précarité sociale et économique qui affecte la vie de nombreuses d'entre elles et notamment celles vivant dans les zones rurales défavorisées et dépendant pour leurs moyens de subsistance de l'eau et des ressources naturelles.

L'article se concentrera dans sa partie suivante sur les différents aspects relatifs à la vulnérabilité climatique et environnementale des femmes et ce, avant de se focaliser sur la vulnérabilité des femmes tunisiennes face à ces dérèglements.

2.1. Impact économique du dérèglement environnemental et climatique sur les femmes

Les normes culturelles, les responsabilités familiales et la rareté des ressources naturelles rendent les femmes plus vulnérables au réchauffement climatique et aux dérèglements environnementaux. En effet, selon l'ONU les femmes représentent 70%³ des communautés pauvres qui dépendent des ressources naturelles locales et travaillent souvent dans des secteurs sensibles aux changement climatique, tels que l'agriculture, pour assurer leurs moyens de subsistance.

³ <https://www.lesechos.fr/weekend/planete/face-au-changement-climatique-les-femmes-en-premiere-ligne-1915543>

Aussi, le revenu des femmes en particulier dans les régions rurales, est directement impacté par la condition climatique et environnementale.

De même, les dérèglements environnementaux et climatiques accentuent les inégalités sociales préexistantes et la discrimination envers les femmes dans le secteur agricole.

En particulier, l'accès à la terre est un droit bafoué pour les femmes dans plusieurs pays ce qui limite la contribution efficace et équitable de la main d'œuvre féminine dans le secteur agricole. En effet, malgré leur contribution majeure dans la production alimentaire mondiale qui va selon l'ONU de 50 à 80 %, les femmes détiennent moins de 10 % des terres⁴.

En outre, selon des données de l'Organisation internationale du travail (OIT), en juin 2020, 72% des travailleurs domestiques dans le monde avaient perdu leur emploi à cause de la COVID-19 dont le rapport aux changements climatiques a été avancé par plusieurs études. En outre, les femmes employées dans des secteurs sensibles aux crises, tels que l'hébergement, la restauration et le travail domestique, ont perdu leur

⁴ <https://www.un.org/fr/chronicle/article/le-femmes-dans-le-contexte-des-changements-climatiques>

emploi plus rapidement que les hommes en raison de la pandémie. Ceci s'explique à la fois par les contrats de travail précaires qui engagent ces femmes et par les normes sociales qui favorisent le maintien des hommes plutôt que des femmes lors de crises, lorsque des licenciements deviennent nécessaires pour assurer la pérennité de l'activité.

2.2. Impact social des dérèglements climatiques et environnementaux sur les femmes

Selon l'ONU, Lors de catastrophes climatiques extrêmes, les femmes et les enfants sont 14 fois plus susceptibles de mourir⁵ que les hommes, principalement en raison d'un accès limité à l'information, d'une mobilité restreinte, d'un manque de prise de décision et de ressources. Ainsi que 4 personnes sur 5 déplacées⁶ par les effets des changements climatiques sont des femmes et des filles.

En outre, les impacts du changement climatique, tels que les perturbations des cycles de production, la sécheresse, la dissémination à grande échelle des nouveaux ennemis des cultures et la perte de rendement, affectent directement la sécurité

⁵ <https://shorturl.at/S08yf>

⁶ <https://shorturl.at/BsmlJ>

alimentaire et ont impact direct sur l'accès à la nourriture dans le monde. A noter que les femmes représentent 60% de la population mondiale qui souffre de famine⁷.

De surcroit, de récentes études suggèrent que **les violences domestiques envers les femmes** augmentent lorsque les températures sont extrêmement élevées⁸. Selon des recherches menées par des chercheurs américains, la chaleur extrême augmente le stress et l'agressivité au sein du couple, entraînant une modification du comportement en particulier chez les ménages pauvres.

Dans les pays en développement, la dégradation des services environnementaux et surtout les difficultés d'accéder à l'eau potable, au bois de feu dans les zones froides et à la nourriture, contraint souvent les chefs de familles à **interrompre la scolarité de leurs filles** pour qu'elles apportent de l'aide à leurs mères dans les tâches domestiques et pour les accompagner dans la quête d'eau et du bois de chauffage. De plus, la précarité économique provoquée par la baisse des revenus agricoles peut favoriser le phénomène du **travail précoce**

⁷<https://www.actioncontrelafaim.org/a-la-une/pourquoi-les-femmes-sont-elles-plus-touchees-par-la-sous-nutrition/>

⁸ <https://www.cnews.fr/monde/2023-06-30/societe-une-etude-etablit-un-lien-entre-le-rechauffement-climatique-et-la-hausse>

des mineurs, particulièrement des jeunes filles envoyées travailler dans d'autres régions, souvent pour occuper des emplois pénibles et peu rémunérés tel que le travail domestique et l'industrie.

Dans certains cas, lorsque les conditions climatiques et environnementales deviennent difficiles, le chef de ménage peut avoir du mal à subvenir aux besoins de sa famille, ce qui le pousse à marier ses filles pour alléger la charge financière du foyer. Cette situation est particulièrement prévalente dans les régions où l'activité agricole constitue la principale source de revenu des ménages. Malheureusement dans certains pays en développement en Afrique et en Asie du Sud, vivant sous le rythme d'inondations, sécheresses, cyclones ou appauvrissement des sols, comme c'est le cas en Inde ou au Bangladesh, le mariage précoce et forcé est largement répandu et son lien avec le dérèglement climatique est scientifiquement établi.

2.3. Impact sanitaire sur les femmes

L'activité humaine est le principal moteur des perturbations environnementales et climatiques que nous vivons actuellement. L'étalement urbain, la prolifération des zones industrielles et des usines, le défrichement des forêts, le recours aux énergies fossiles

et la surexploitation des ressources naturelles, l'intensification de l'agriculture et le recours non-stop aux produits chimiques et aux antibiotiques et l'accumulation des déchets, sont tous des facteurs qui nous amènent vers plus de maladies, plus de propagation des virus et des pandémies et d'accentuation des effets des changements climatiques.

Dans son livre *Big Farms make big flu*⁹, Rob Wallace a bien mis l'accent sur le lien entre la course effrénée vers les gains dans l'agribusiness qui conduit à la crise écologique qui elle-même favorise la propagation des maladies, pathologies et des crises sanitaires.

En particulier, les communautés pauvres et les habitants des régions défavorisées où se concentrent l'infrastructure vétuste et les services de bases médiocres (absence d'eau potable, absence de réseau d'assainissement, accès limité aux espaces climatisés...) sont les plus vulnérables face à l'augmentation des températures, aux vagues de chaleur et aux phénomènes climatiques. Aussi, la contamination des différentes composantes de l'environnement (eau, sol, air, etc.) par des pollueurs peut avoir un impact direct sur la santé humaine et provoquer des maladies comme les maladies

⁹ Traduction : Les grandes entreprises agricoles engendrent de grandes épidémies de grippe.

respiratoires, les maladies inflammatoires, les troubles reproductifs et les cancers. Dans des situations de pollutions ou d'exposition prolongée à des produits contaminés, la pollution peut conduire à la mort. L'Organisation Mondiale de la Santé estime en effet que 23 % de la mortalité mondiale est liée à la dégradation de l'environnement, ce qui représente 12,6 millions de décès par an¹⁰.

Les conditions de vie, sociales, culturelles et économiques, exposent différemment les femmes et les hommes à des risques de santé. Les nuisances de l'environnement (polluants physiques, chimiques et microbiologiques), les expositions liées aux activités professionnelles et domestiques ont des répercussions différentes sur la santé des femmes et des hommes¹¹. En effet les femmes sont biologiquement plus sujettes que les hommes à subir les effets négatifs de la dégradation de l'environnement et en particulier de la pollution. Notamment leurs systèmes endocrinien et reproductif sont particulièrement susceptibles de connaître une perturbation dans leur fonctionnement qui peut amener

¹⁰ <https://www.who.int/ar/news/item/06-06-1437-an-estimated-12-6-million-deaths-each-year-are-attributable-to-unhealthy-environments>

¹¹ Catherine Vidal. Femmes, Santé et Environnement : La vulnérabilité des populations féminines. 2020.

à des maladies comme les cancers hormonaux, les troubles de la fertilité et les malformations congénitales.

3. Vulnérabilité environnementale et climatique des femmes en Tunisie

Malgré les avancées significatives en matière de droits et d'émancipation des femmes, que la Tunisie a réalisées notamment avec la promulgation du Code du Statut Personnel (CSP) en 1956 qui a instauré l'égalité des sexes, des disparités subsistent dans divers domaines et notamment dans le domaine du travail. Ainsi, le taux de chômage féminin en Tunisie reste alarmant, étant presque deux fois plus élevé que celui des hommes. Selon le Plan national genre et changement climatique de 2022, la proportion de la population active féminine est de seulement 26,04 %, contre 73,9 %¹² pour les hommes. Cette disparité reflète les obstacles persistants que rencontrent les femmes sur le marché du travail, notamment en termes d'accès à l'emploi et de conditions de travail.

Les femmes tunisiennes sont également sous-représentées dans les instances décisionnelles et les institutions financières. En 2022, seulement 37 %¹³ des

¹² Plan National Genre et Changement Climatique, 2022

¹³ Même source

femmes occupaient des postes de responsabilité au sein des ministères. Cette sous-représentation limite leur influence dans les processus de décision et dans la mise en place de politiques publiques favorables à l'égalité des sexes.

Les défis liés aux inégalités de genre sont exacerbés par les impacts du changement climatique, surtout dans les régions rurales où les femmes dépendent largement des ressources naturelles pour leur subsistance. En milieu rural, les femmes représentent un tiers de la population féminine totale en Tunisie et constituent 78,9 %¹⁴ de la main-d'œuvre agricole, toujours selon le Plan national genre et changement climatique de 2022. Ces femmes jouent un rôle crucial dans l'agriculture et la production alimentaire, mais sont souvent les premières touchées par les effets du changement climatique.

Les principaux défis climatiques et environnementaux auxquels les femmes tunisiennes sont confrontées incluent la sécheresse, la pénurie d'eau et la désertification, qui affecte 75 % des terres du pays. Ces phénomènes ont un impact direct sur la rentabilité des terres agricoles, augmentant ainsi le risque de chômage et de pauvreté pour les femmes agricultrices.

¹⁴ Même source

Seulement 19,3 % de ces femmes disposent de moyens de subsistance suffisants, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux fluctuations climatiques et environnementales.

Alors il est crucial de renforcer les politiques publiques et les initiatives locales visant à soutenir les femmes, en particulier dans les zones rurales. Des mesures telles que l'accès accru à l'éducation, la formation professionnelle, et le financement pour les projets agricoles peuvent aider à améliorer leur situation économique et sociale. De plus, l'intégration d'une perspective de genre dans les stratégies de lutte contre le changement climatique pourrait permettre de mieux répondre aux besoins spécifiques des femmes et de valoriser leur rôle dans la préservation des ressources naturelles et l'adaptation aux changements climatiques.

Par ailleurs, il est essentiel pour comprendre la vulnérabilité environnementale et climatique des femmes en Tunisie de prendre en compte à la fois la détérioration des indicateurs environnementaux et climatiques, ainsi que l'impact spécifique de cette détérioration sur les femmes.

La réflexion selon la première entrée permet de dresser un tableau clair de la dégradation des services

environnementaux dans plusieurs régions du pays et en particulier dans les zones marginales de l'intérieur et dans les périphéries des grandes villes et les arrière-pays ruraux. Aussi, que ce soit pour l'accès à l'eau potable, au réseau d'assainissement ou au service de levée de déchets, l'écart ne cesse de se creuser entre les villes favorisées et les régions qui le sont le moins.

Le tableau suivant illustre ce constat en comparant les indicateurs relatifs aux services environnementaux de base dans la capitale Tunis et la ville de Kairouan.

Tableau. Quelques indicateurs relatifs aux services environnementaux de base dans les villes de Tunis et Kairouan

	Pourcentage d'accès à l'eau potable (réseau de la SONEDE)	Raccordement des écoles primaires à l'eau	Branchement au réseau d'assainissement
Tunis	100%	100%	98,6%
Kairouan	56%	44 %	59,4%

La deuxième dimension explorant l'impact des conditions environnementale et climatique difficiles sur les femmes est plus complexe à approcher. En effet, très peu de travaux se sont jusqu'à présent concentrés sur la vulnérabilité caractérisant aujourd'hui les femmes tunisiennes face au changement climatique, à la

raréfaction des ressources en eau et au contact avec les sources de pollutions diverses. Quelques exemples peuvent néanmoins être exposés.

3.1. Femmes vulnérables face à l'absence de l'eau

Plus de 200 milles tunisiens sont privés d'eau potable en Tunisie selon le dernier rapport national du secteur de l'eau du ministère de l'agriculture et des ressources hydrauliques de 2021 et nombreuses régions ne sont pas encore couvertes par le réseau public d'approvisionnement d'eau en parallèle à beaucoup de gaspillage et de mauvaise gestion.

Dans plusieurs campagnes isolées, l'infrastructure hydrique est absente et les citoyens sont contraints de s'approvisionner d'une manière aléatoire dans des sources d'eau qui ne font pas l'objet de contrôle de qualité ni d'hygiène de la part des services de la santé publique, ce qui n'est pas sans provoquer des maladies aux habitants dus à la non propreté de l'eau qu'ils consomment. Ainsi, un périphe quotidien leur est imposé pour s'alimenter avec quelques litres d'eau qu'ils réservent à l'ensemble de leurs besoins vitaux, essentiellement à la boisson et la cuisson. La propreté du ménage et l'hygiène corporelle passent en effet au deuxième plan quand il s'agit pour ces personnes de gérer une quantité d'eau ne dépassant pas parfois les 20

litres/jour pour l'ensemble du ménage et pour laquelle ils auraient parcouru des kilomètres à pied ou à dos d'âne. Ce périple quotidien est un fardeau supporté essentiellement par les femmes, souvent accompagnées de leurs enfants. En effet, de par son rôle dans le ménage et les responsabilités relatives à la cuisson, le nettoyage et le soin des enfants que la femme dans le milieu rural est la première à assurer, elle est considérée comme l'unique responsable de la garantie de la disponibilité de l'eau à la fois pour les tâches domestiques ainsi que pour les besoins de tous les membres de la famille.



A Erroui dans la campagne de Jendouba, des mères et leurs enfants marchent 4 heures par jour pour s'approvisionner dans un cours d'eau insalubre

Plus de détail sur l'impact des difficultés d'accès à l'eau sur les femmes, sera donné dans l'article de Riheb Mabrouki relatant le vécu des femmes de Segdoud dans le gouvernorat de Gafsa en absence d'eau.

3.2. Femmes vulnérables en contact avec les déchets (les berbeshas)

Selon une étude de l'Agence Nationale de la Protection de l'Environnement (ANPE) de 2018, le nombre de chiffonniers en Tunisie (communément appelées berbeshas) s'élève à 30 milles exerçant pour la plupart dans la capitale Tunis avec un pourcentage de femmes qui atteint 30%¹⁵.

Ces femmes vivent dans des conditions sociales et économiques difficiles et se sont retrouvées contraintes d'exercer ce métier, malgré les graves impacts que cela implique tous les jours sur leur santé physique et morale. Ces femmes sont dans la plupart des cas des mères célibataires, veuves ou femmes divorcées. D'autres sont obligées de fouiller les poubelles car leur mari est malade et est devenu incapable de subvenir aux besoins de sa famille. Se retrouvant cheffes de famille, les femmes berbeshas accumulent fragilité sociale et économique. Violence, stigmatisation, harcèlement sont monnaies courantes pour elles et leur quotidien est marqué de scènes difficiles où plusieurs facteurs les mettent dans une situation de vulnérabilité qu'elles sont impuissantes de surmonter. Déjà le fait d'exercer un métier "masculin" les met dans une situation de concurrence avec les

¹⁵ L'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANGED), 2018

hommes en particulier pour les berbeshas des quartiers¹⁶, ce qui les pousse à parcourir des distances plus grandes pour aller fouiller dans des territoires non occupés par les berbeshas hommes ou de choisir des créneaux très tôt pour éviter de croiser les hommes dans les mêmes endroits. Par ailleurs, la condition physique des hommes outillés le plus souvent de charrette ou de petite remorque, leur permet de collecter des quantités plus importantes de déchets que les femmes et de négocier des meilleurs prix de vente avec l'intermédiaire.

3.3. Vulnérabilité des femmes en contact avec les produits chimiques et phytosanitaires

L'exposition répétée à de faibles doses de pesticides peut avoir des effets cumulatifs, entraînant des maladies graves à long terme pour les femmes travaillant dans le secteur agricole, tels que : l'intoxication aiguë, les problèmes respiratoires et dermatologiques, des troubles de la fertilité et malformations congénitales ainsi que certains types de cancers. Ces effets néfastes sont exacerbés par le changement climatique qui épuise les ressources naturelles et diminue les rendements agricoles. Cette

¹⁶ Les berbeshas se divisent en deux catégories : ceux qui fouillent les poubelles dans les quartiers résidentiels et ceux qui fouillent dans les décharges

situation fragilise d'avantage les conditions de travail des femmes ouvrières du secteur agricole puisque le maintien d'un bon rendement agricole devient dépendant de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Dans le secteur industriel, la main-d'œuvre féminine représente la majeure partie des travailleurs dans les usines, notamment dans les secteurs du textile et de l'agroalimentaire. Dans ces usines, l'exposition aux produits chimiques demeure très fréquente ainsi que les accidents d'intoxication ou de réaction allergique cutanée ou autre. Les femmes travaillant dans les usines textiles, par exemple, sont régulièrement en contact avec des colorants, des solvants et d'autres produits chimiques utilisés dans les processus de fabrication. Ces substances peuvent provoquer des irritations cutanées, des problèmes respiratoires, et même des intoxications graves en cas de manipulation incorrecte.

En outre, les conditions de travail dans les usines agroalimentaires peuvent être particulièrement difficiles, avec une exposition à des produits chimiques de nettoyage, des additifs alimentaires et des agents de conservation. Ces produits peuvent entraîner des réactions allergiques, des troubles respiratoires et d'autres problèmes de santé. Les femmes travaillant dans ces secteurs sont souvent confrontées à des

conditions de travail précaires, avec des horaires longs et des salaires bas, ce qui les rend encore plus vulnérables aux risques sanitaires associés à leur environnement de travail.